

Le concierge malveillant pensa, en le voyant sortir à onze heures :

—Il va devenir fou d'avoir perdu l'autre, qui était pourtant un pas grand'chose, tout comme le père, mais pas aussi grigou, cependant ! Si ça a du bon sens !

Le lendemain, la discussion reprit dès le matin, mais moins orageuse. M. de Lamothe s'était trouvé fatigué de ses violences de la veille, lui qui, il y encore quelques mois, pouvait sans même s'enrouer, faire ou jouer deux ou trois heures de colère. C'est triste de baisser ainsi ! Puis l'attitude de son fils le pétrifia. D'un ton sec et résolu, Urbain lui disait :

—Je pars à midi pour Marseille. Je serai à l'arrivée du paquebot... Je verrai ma... Madame de Lamothe, je saurai quelque chose d'elle, et, si cela me semble préférable, je tâcherai de m'arranger avec elle, avant qu'elle ait adressé aucune réclamation, ou combiné un plan de bataille.

—Transiger avec cette femme ! s'écria le père, cette intrigante, cette créature de rien qui veut me tromper, me dépouiller, qui se jette sans aucun droit au travers de ma vie, de mes habitudes !...

—Préférez-vous qu'elle vienne ici provoquer du scandale, ou qu'elle entame tout de suite un procès retentissant ?

—Je ne le permettrai pas ! dit avec dignité M. de Lamothe.

—Voyez-vous, continua Urbain, il faut, avant d'adopter une ligne de conduite, savoir comment les choses se présentent et à qui on a affaire.

—Enfin, dit M. de Lamothe, dont la prudence approuvait intérieurement cet axiome, je n'ai pas l'habitude d'être consulté et mes enfants m'ont accoutumé à toutes les désobéissances. Fais donc comme tu voudras..., ainsi que tu l'as fait jusqu'ici, hélas ! que jamais, jamais je n'entende plus parler de cette affaire.

Et le père offensé se retira majestueusement dans ses appartements, enchanté de la manière dont il s'était dignement tiré d'embarras.

Deux heures plus tard, Urbain roulait dans la direction de Marseille.

IV

Ce voyage fut l'un des plus désagréables qu'Urbain eût jamais fait.